

GRENOBLE ET SA RÉGION

RÉGION EXPRESS

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Les élus ont visité Alma, l'un des leaders mondiaux de l'édition de logiciels



→ Alma, une Scop (Société coopérative et participative) martinéroise, spécialisée dans les logiciels CFAO tôlerie dès l'origine, en 1979, puis dans les systèmes et réseaux, solutions collaboratives et solutions santé, est parmi les leaders mondiaux de l'édition de logiciels. Son statut de Scop permet à Alma d'être détenue à 100 % par ses salariés. Certains d'entre eux ont ainsi présenté les avantages et les conditions particulières de travail, les rapports différents à la hiérarchie... à Jean-Jack Queyranne, président de la Région, venu visiter l'entreprise avec, entre autres, Guillaume Lissy, Éliane Giraud et David Queiros, maire de Saint-Martin-d'Hères. Laurence Ruffin, PDG, a rappelé qu'Alma a innové dans tous les domaines, même celui de la gouvernance. Photo Le DL

BEAU-CROISSANT

La Foire d'avril se déroulera les samedi 25 et dimanche 26 avril



→ Les samedi 25 et dimanche 26 avril se tiendra la Foire de Beaucroissant. Le programme est sensiblement le même que pour la Foire d'automne, avec une foire au bétail prévue le samedi (plus de 1 000 têtes de bétail sont attendues). Les visiteurs retrouveront tous les classiques qui font le charme de ce rendez-vous : les poules, les canards, les lapins, la fête foraine, le matériel agricole, les camelots, les buvettes... On ne change pas une formule qui marche ! Photo Le DL/Archives

RHÔNE-ALPES

“Prenez la clé des champs” les 2 et 3 mai

→ La nouvelle édition de “Prenez la clé des champs” se déroulera les samedi 2 et dimanche 3 mai. 120 fermes participent à la manifestation en Isère, Savoie et Haute-Savoie. Les agriculteurs accueilleront le public pour faire (re)découvrir les produits locaux et leur vie quotidienne. Fromages, charcuterie traditionnelle, viande bovine, noix, lait de jument en cosmétique et en diététique, élevages d'escargots, de chèvres, dégustation de vins : la palette des produits présentés est large.

Plus d'infos sur : www.prenezlacledeschamps.com

L'INVITÉ FRANCE BLEU ISÈRE

Ce matin : Michel Destot évoque “Ma passion pour Grenoble”

→ Un an après avoir quitté la mairie de la capitale des Alpes, Michel Destot publie “Ma passion pour Grenoble”, aux éditions de l'Aube. Où il revient sur ses 19 années passées comme premier édile. À l'occasion de la sortie du livre en librairies, le député est l'invité de France Bleu Isère ce jeudi matin, entre 7h50 et 8h30. Il répondra aux questions de Nicolas Crozel, avant d'échanger avec les auditeurs, qui peuvent l'interpeller au 04 76 50 50 51.



17-18-19 AVRIL
PALAIS DES SPORTS/ESPACE CONGRÈS DE 17H à 20H
10^e FESTIVAL DE LA BD DE L'ALPE D'HUEZ
L'ÎLE AUX BULLES 2015
Plus d'infos sur www.alpedhuez.com



GRENOBLE Une cinquantaine de mineurs étrangers en rang, hier, devant l'Académie pour le droit à l'école

« On veut étudier mais les portes sont fermées ! »



Munis de cartables, sacs à dos, crayons, cahiers, livres, une cinquantaine de jeunes migrants étaient, hier à 15 heures, en rangs serrés tels de bons élèves qu'ils aimeraient être, pour occuper le parvis de la Direction académique et demander le droit à l'école. Photos Le DL/É.D.

La scène se passe devant l'Académie de Grenoble. Le choix de la date se veut aussi symbolique que ce rassemblement surprise. Demander le droit d'aller à l'école un mercredi de vacances de printemps...

Munis de cartables, sacs à dos, crayons, cahiers, livres, une cinquantaine de jeunes migrants étaient, hier à 15 heures, en rangs serrés tels de bons élèves qu'ils aimeraient être, pour occuper le parvis de la Direction académique. Ça a agacé un peu le régisseur et le gardien des lieux attentifs à ces beaux parterres ! Et ce n'était pas la faute à Voltaire...

Accompagné d'associations, syndicats et sympathi-

sants (!), le collectif des jeunes migrants a protesté haut et fort contre ce refus d'être scolarisé. « On veut étudier mais les portes sont fermées ! », grondaient ces mineurs étrangers, motivés d'aller en classe quand d'autres ne pensent qu'à sécher les cours. Une injustice.

« L'école est un droit pour tous les enfants résidant sur le territoire »

Une délégation sera reçue par la directrice académique le 21 avril. En attendant, hier, ce rassemblement entendait rappeler que la loi garantit l'inscription des jeunes migrants isolés, et ce, sans regard sur leur situation

administrative. Une circulaire l'affirme. « L'école est un droit pour tous les enfants résidant sur le territoire, quels que soient leur nationalité, leur statut migratoire ou leur parcours antérieur. » Or, la réalité est tout autre.

René est arrivé de son Congo, seul, il y a deux ans. Aujourd'hui sur les bancs du lycée Vaucanson en 1^{re} STI2D, ça n'a pas été si simple. Et il n'est pas seul dans ce cas. Depuis janvier, ils sont 80 mineurs à subir un droit à l'éducation bafoué. Dou dou, le porte-parole du collectif, l'a dit et redit perché sur son banc : « Nous voulons un avenir meilleur, et pour ça, nous avons besoin d'être scolarisés. »



Munis de cartables, sacs à dos, crayons, cahiers, livres, une cinquantaine de jeunes migrants étaient, hier à 15 heures, en rangs serrés tels de bons élèves qu'ils aimeraient être, pour occuper le parvis de la Direction académique et demander le droit à l'école. Photos Le DL/É.D.

Une petite délégation a finalement pu accéder au bureau de Dominique Leporati, l'adjoint de l'inspecteur d'Académie. L'homme a reçu une lettre, qu'il a promis de remettre en main propre à sa hiérarchie. Que dit-elle ? Elle met en avant deux points pour qu'au rendez-vous du 21 avril, il n'y ait pas seulement de l'écoute mais une amélioration.

Premier objectif espéré : pouvoir insérer de jeunes étrangers rapidement dans un parcours scolaire pour éviter une marginalisation et tous les dangers que cela comporte. En clair, dans le mois qui suit leur arrivée et non six mois, voire un an plus tard. Tant que la majori-

té n'est pas établie, ils ont un droit, la présomption.

Leur deuxième souhait, c'est que les jeunes inscrits dans des cursus scolaires mais qui dorment dans la rue, se voient proposer des places en internat et des cartes de cantine.

Emmanuelle DUFFÉAL

(!) Le collectif des jeunes migrants de l'Alliance citoyenne, les syndicats (FSU, CNT-Education, Pas 38), la Cimade (service œcuménique d'entraide), l'Apardap (pour le parrainage républicain de demandeurs d'asile, la Pastorale des migrants, le réseau Esaie et Diaconat protestant, le Secours catholique, le Pacte civique).

GRENOBLE Un investissement de 40 millions d'euros sur le site du CEA

Pose de la première pierre de la Plateforme photonique

Innovation, recherche et développement. Trois éléments essentiels de l'écosystème grenoblois que la Plateforme photonique, dont la première pierre était symboliquement posée hier matin sur le site du CEA, devrait encore favoriser.

Ce bâtiment, déjà bien avancé puisque deux étages sont déjà sortis de terre, permettra la mise en synergie des compétences humaines et matérielles en matière d'innovation, de recherche et de développement dans les domaines de l'optique et de la photonique (lire L'info en +), et offrira aux chercheurs de nouveaux outils de travail. Il devrait donc aussi soutenir le leadership technologique du CEA Tech dans ces secteurs.

« Ce bâtiment va simplifier notre travail et accélérer l'innovation »

Projet à enjeux stratégiques, la pose de la première pierre de cette plateforme a donc réuni, hier matin, élus et personnalités : Jean-Jack Queyranne, président du conseil régional, Jean-Pierre Barbier, président du conseil départemental, Christophe Ferrari, président de la Métropole, Vincent Fristot, adjoint au maire de Grenoble, mais aussi le préfet de l'Isère, Jean-Paul Bonnetain, ou encore le recteur de l'Académie de Grenoble, Daniel Filâtre, sans oublier Jean Therme, directeur du CEA.

« La construction de cette plateforme est un atout majeur pour la recherche de nos équipes », a détaillé Ludovic Poupinet, directeur du département optique et photonique

au CEA. Et de poursuivre : « Actuellement, les équipes ne se voient pas tous les jours. Une fois la plateforme en service, elles seront dans les mêmes locaux. Les développements de chaque thématique, qui sont aujourd'hui séparés, vont pouvoir être mis en commun. Les ingénieurs, les chercheurs vont utiliser les mêmes espaces, même s'ils n'utilisent pas les mêmes équipements. Nous faisons le pari que cela favorisera les synergies, le partage de compétences, d'expériences, ainsi que l'entraide entre les laboratoires ».

François Templier, ingénieur, a, lui aussi, insisté sur les avantages de cette proximité : « Aujourd'hui, nos équipes développent notamment de nouveaux types d'écrans depuis différents lieux au sein du CEA. Honnêtement, cela nous complique un peu la vie car, à chaque fois, il faut se déplacer, déplacer les écrans. Ce bâtiment va donc simplifier notre travail et accélérer l'innovation. »

« La photonique, c'est une des sciences du XXI^e siècle », a commenté, pour sa part, Jean-Jack Queyranne, rappelant que la Région était le principal financeur de la Plateforme photonique (23 millions d'euros sur un montant total de 40 millions). « Avec cette participation, la Région Rhône-Alpes continue de soutenir la recherche et le développement du bassin grenoblois, et donc l'emploi. Aujourd'hui, des pays comme la Chine ou l'Inde arrivent sur ces marchés. Nous ne devons donc pas prendre de retard », a-t-il conclu.



Alors que l'Unesco a déclaré 2015 Année internationale de la lumière, avec cette nouvelle Plateforme photonique liant chercheurs, étudiants, industriels et laboratoires, le CEA de Grenoble l'a prise au mot.

Photo Le DL

De nouvelles avancées

Sur le site de Grenoble, les activités photoniques de la Direction de la recherche technologique du CEA, CEA Tech, rassemblent 260 ingénieurs et techniciens du Leti, autour de travaux sur l'éclairage, les micro-écrans, la transmission optique haut débit, les capteurs optiques, les imageurs pour le visible ou l'infrarouge, etc.

Hier, à l'occasion de la pose de la première pierre de la Plateforme photonique, les dernières avancées en matière de recherche étaient présentées aux invités. Ils ont ainsi pu découvrir de nouveaux capteurs destinés, demain, à aider les pompiers lors de la recherche de victimes dans un incendie et à améliorer la vision nocturne des automobilistes.

Le Leti présentait également de nouveaux micro-écrans, fonctionnant au LED, destinés aux objets connectés.

L'INFO EN +

LA PHOTONIQUE, C'EST QUOI ?

La photonique exploite les propriétés de la lumière, dans une large gamme de longueurs d'ondes au-delà du spectre visible, et développe de nouvelles technologies pour la génération, la transmission, le traitement ou la conversion de la lumière, que l'on retrouve dans de nombreux domaines d'application : l'éclairage, l'imagerie, l'affichage, les procédés de fabrication des technologies de l'information et de la communication, l'énergie...